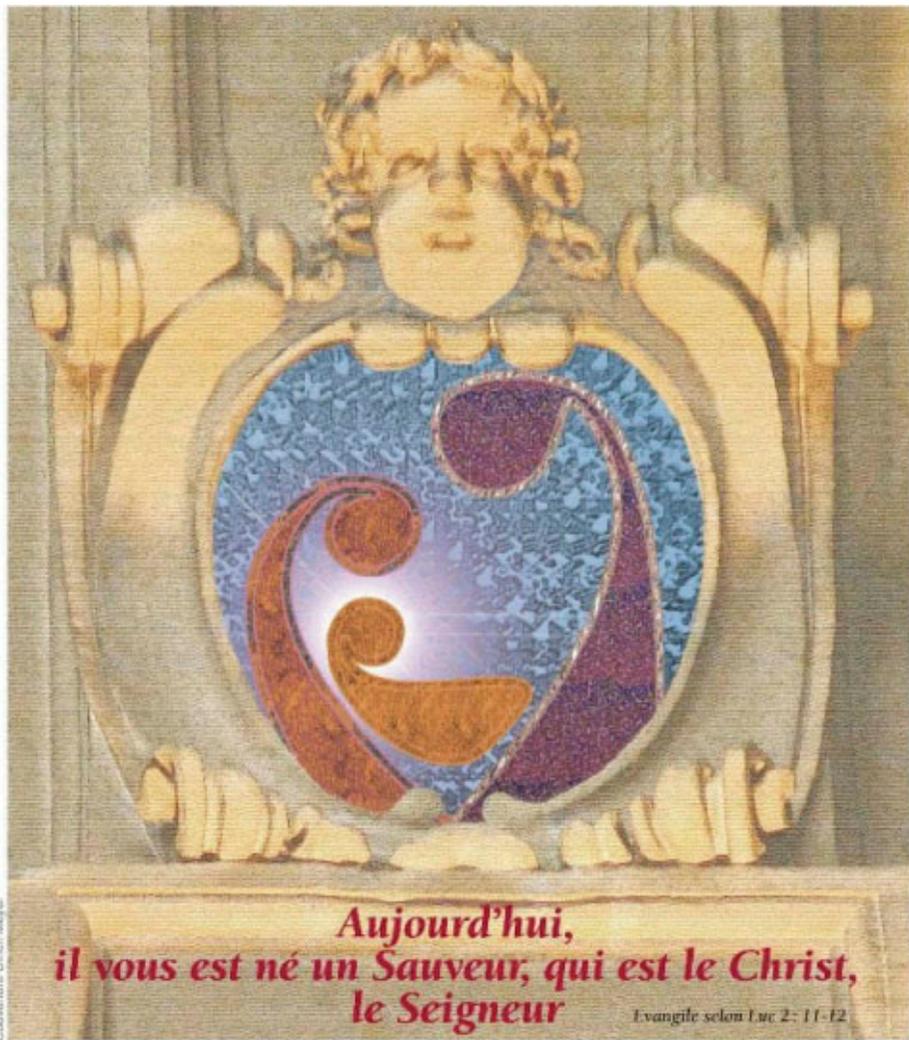


# l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre • 145 rue Saint Honoré • Paris 1er



Bas-relief sur les voûtes de l'Oratoire du Louvre

104<sup>e</sup> année • N° 785 • 15 décembre - 15 mars 2011

<http://oratoiredulouvre.fr>

# l'Oratoire

## ÉDITORIAL

Marc Pernot, p.3

## DOSSIER

**Les Femmes** p.4

*Introduction*, James Woody

Qui est Marie, mère de Jésus pour nous ? Marc Pernot

Les femmes dans la Bible  
Rose-Marie Boulanger

Les théologies féministes  
Marc Pernot

Le droit à la non-parentalité  
Karine Merrien

La place des femmes dans la société  
Marion Vettraino

## L'AGENDA

Calendrier des cultes p.19

Calendrier des activités p.20

## ACTIVITES DE L'ORATOIRE

Activités de l'Oratoire p.22

## NOUVELLES DE L'ORATOIRE

La situation actuelle de Topaza p.26

La Clairière - Séjours familiaux p.28

Cantates de Bach p.30

Fête de Noël des enfants p.30

Nouvelles du Chœur de l'Oratoire p.30

## TRIBUNE DES PAROISSIENS

Une épée te transpercera l'âme  
Marion Unal p.32

Venir au temple  
Isabelle Santesteban p.33

*Profession de foi*  
Eloïse Marquafave p.34

**CARNET** p.35

# l'Oratoire

(la Feuille Rose)

est le bulletin trimestriel  
de l'Association presbytérale de  
l'Eglise Réformée de l'Oratoire du  
Louvre (APEROL),  
4 rue de l'Oratoire ·  
75001 Paris.

**Merci de soutenir l'Oratoire  
par votre don, quel qu'il soit.**

(envoyez vos coordonnées et  
un chèque au secrétariat, merci)

## Directeur de la publication :

Philippe Gaudin

## Comité de rédaction :

Pasteur Marc Pernot  
Rose-Marie Boulanger  
Estelle Hivernet,  
Jean-Luc Mouton,  
Alphonse N'Goma

## Secrétariat de rédaction :

Marc Pernot & Estelle Hivernet

## Impression :

Promoprint  
79 rue Marcadet - 75018 Paris

*« Voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un bébé emmailloté et couché dans une mangeoire. » (Luc 2:12)*

Trois signes nous sont donnés. Le salut que Dieu nous donne en Christ n'est donc pas une vague promesse mais une réalité que l'on peut déjà percevoir, expérimenter.

Le premier signe, c'est que **nous sommes capables de trouver la source de ce salut**, de la trouver comme on trouve un bébé. Ne désespérons pas s'il y a des choses qui ne vont pas, s'il y a de la maladie, de la souffrance, de l'égoïsme. Dieu nous permet de découvrir qu'il y a aussi dans le monde un salut qu'il nous a donné. Regardons bien, regardons en profondeur et nous verrons qu'il y a dans le monde, qu'il y a en chacun, quelque chose d'unique et de merveilleux comme un petit bébé. Certes, un bébé n'est pas encore capable de grand chose, mais il évoluera. Et donc, même s'il ne restait dans le monde, même si nous n'avions nous-mêmes qu'une toute petite étincelle de foi, une toute petite capacité à aimer, un tout petit début de confiance en Dieu, ou un frémissement d'espérance... tout peut changer à partir de cette toute petite vie. Le bébé Jésus n'était pas grand chose non plus comparé à la souffrance des peuples et à la puissance de l'administration romaine.

Le deuxième «signe, c'est que ce bébé est emmailloté. **Dieu veille sur nous**. Personne n'est indigne de vivre, ni d'être heureux. Personne n'est abandonné. Et à sa suite, nous pouvons soigner la moindre étincelle de cette vie divine.

Le dernier signe est comme un mode d'emploi : le salut de Dieu est comme posé dans une mangeoire. **Le salut de Dieu est comme du pain qui nous est donné pour que nous en nourrissions notre être**. Chaque parcelle de bonté et de beauté peut devenir une nourriture, si elle est reconnue, soignée, et intégrée dans notre être par la louange.

**Marc Pernot**

## *Les Femmes*

### **Introduction au dossier**

Noël : un enfant qui est né, un fils qui nous est donné, le verbe de Dieu s'est fait chair. Noël résonne de la naissance de Jésus. Et si nous observons la scène de Bethléem dans son ensemble, notre regard, en suivant le cordon ombilical, découvre sa mère, Marie. Sans femme, pas d'enfant !

Et sans enfant, est-on vraiment femme ? Et sans homme, une femme, dont il est écrit qu'elle est née pour être l'aide de l'homme (Genèse 2/18), est-elle encore vraiment femme ? Noël est une bonne occasion pour penser à la condition des femmes qui semble tellement conditionnée par des éléments qui leur sont extérieurs. Ainsi, Marion Vettrains en indiquant de quelles manières notre société devrait s'efforcer de rééquilibrer la situation entre hommes et femmes (ce qui est nécessaire aussi bien sur le plan professionnel, que sur le plan domestique ou au niveau du personnel politique) ou Marc Pernot en nous présentant les théologies féministes qui ont été élaborées récemment, montrent en creux que la femme est souvent conditionnée soit au viril, soit à la maternité et qu'elle est souvent prisonnière d'un vocabulaire qui fait la part belle à la gente masculine. Rose-Marie Boulanger s'interroge alors sur les données bibliques : ne sont-elles pas porteuses d'intuitions dont nous avons cruellement besoin pour pouvoir parler des femmes sans les soumettre à des quotas, à des déterminismes sociaux ou physiologiques ? Dieu n'est-il pas celui qui peut libérer la femme de tous ces conditionnements qui semblent l'empêcher d'exister pour elle-même, d'être un individu, capable de relations, certes, mais d'abord un individu qui peut vivre une vocation personnelle ? Karine Merrien, dont la vocation est justement d'accompagner les femmes sur le chemin de la maternité, nous aide à repenser le droit à la non-parentalité pour éviter de faire de l'enfant le seul lieu de fécondité. La femme ni seulement un vagin ni seulement un utérus.

Cela semble une évidence, ce qui n'empêche pas le religieux de continuer à minorer le rôle des femmes. Cela est fait, parfois, de manière perverse comme dans le cas des rabbins qui expliquent que les femmes ne doivent pas étudier le Talmud parce qu'elles sont trop intelligentes. Au sein du christianisme, l'accès des femmes aux différents ministères est loin d'être acquis universellement, certains prenant encore au pied de la lettre cette recommandation de Paul que les femmes ne prennent pas la parole dans les assemblées (1 Corinthiens 14/34), oubliant qu'il s'agissait là d'une recommandation dans le contexte particulier de Corinthe où les femmes devenaient des objets culturels dans des célébrations dionysiaques.

Là est toute la question de l'humanité, aussi bien pour les femmes que les hommes, les enfants, les personnes âgées, etc. : nos comportements, nos discours, nos manières d'être font-ils de nous - ou des autres - des sujets ou des objets ? Avons-nous tendance à réduire l'autre, ou nous-mêmes, à un aspect de la vie (mère, épouse, faire-valoir, passe-temps) ou lui permettons-nous de pouvoir s'exprimer dans toutes les dimensions qu'autorise la vie ? Prenons le cas d'Eve, figure initiale de la féminité, qui dit qu'elle a fait un enfant avec Dieu (Genèse 4/1) : elle n'est pas réduite à être mère-porteuse mais lie à la fois la liberté d'agir comme bon lui semble, qui s'est exprimée un peu plus tôt dans le jardin d'Eden, et le sens qu'elle donne à ce qu'elle entreprend : « j'ai donné vie à un homme », ce qui est une manière d'assumer ce qu'elle est, « Eve », en hébreu « Haya », « vie », et de s'y investir pleinement, activement, librement, sans être l'objet d'aucune contrainte, d'aucune pression, d'aucune manipulation. Etre capable de s'exprimer en « je » et d'employer des verbes à la tournure active, voilà ce que Dieu espère pour nous tous, hommes et femmes. Et quand cela a été empêché pendant des siècles, il est compréhensible qu'il faille compenser ce désavantage, comme l'ont exprimé les ministres européens de l'emploi en 2000. C'est ce que ce dossier nous invite à poursuivre.

**James Woody**

### Qui est Marie, mère de Jésus, pour nous ?

En général, les protestants ne prient pas Marie, mais c'est parce que nous prions Dieu et Dieu seul, pas parce que Marie n'aurait aucune importance pour nous.

Marie est objectivement un personnage majeur des évangiles. Elle est même probablement le premier personnage après Jésus dans la plupart des quatre évangiles contenus dans notre Bible, particulièrement dans les évangiles selon Jean (où Marie a un rôle majeur au début et à la fin du ministère de Jésus comme Christ), et dans les premiers chapitres de l'évangile selon Luc. L'évangile selon Matthieu est plus nuancé, l'évangile selon Marc est lui, plutôt féroce contre Marie qui se préoccupe de la santé de son fils mais ne comprend pas son ministère. Marie est présente au début du livre des Actes dans le groupe des apôtres, avec d'autres femmes et les frères de Jésus.

Il y a beaucoup de développements et de légendes autour de Marie que l'on trouve dans les textes apocryphes écrits entre le 2<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> siècles ainsi que dans les développements qui se sont poursuivis jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Dans ce registre, il y a la dormition, l'assomption, l'immaculée conception de Marie, mais aussi des légendes sur ses parents, sa jeunesse, son mariage... elle est parfois appelée « mère de Dieu » (concept assez surréaliste), « reine du ciel »... Les protestants ont plutôt en ce domaine une attitude proche des « exégètes », c'est à dire des universitaires spécialistes de l'étude du texte de la Bible, nous nous fondons sur les évangiles, pour connaître Marie et nous intéresser à elle. Ce sont sans doute les meilleurs témoignages que l'on puisse avoir sur elle, les plus anciens, et ils sont reconnus par toutes les églises chrétiennes.

Marie est la mère de Jésus, ce qui n'est pas rien ! Comment elle l'est devenue est plus discuté, dans le Nouveau Testament et donc parmi les

chrétiens. Dans notre église, et particulièrement à l'Oratoire, chaque personne a sa liberté d'interprétation, sincèrement : de nombreux fidèles pensent effectivement que Marie a conçu Jésus sans relation sexuelle avec un homme. De nombreux fidèles pensent qu'il s'agit d'un symbole, que ce texte est vrai au sens théologique, spirituel. Mais dans tous les cas, que ça se soit passé physiquement comme ça ou non, nous cherchons tous dans ce texte ce qui nous est dit de la bonne nouvelle du salut que Dieu nous donne en Jésus-Christ.



Lucas Cranach 1472-1583

Cette bonne nouvelle, c'est que, comme Marie, nous pouvons nous laisser féconder par l'Esprit Saint et voir naître dans notre existence concrète une dimension qui est de l'ordre du Christ. Bien entendu cela ne se réalisera pas (probablement) en étant nous-mêmes enceinte (ou enceint) sans relation sexuelle, mais nous accoucherons néanmoins d'un nouveau nous-mêmes, plus vivant, plus aimant, un véritable enfant de Dieu, qui lui ressemble par sa façon d'être.

Pour cela, dans un certain sens, il est utile que nous soyons vierges pour recevoir l'Esprit-Saint. Concernant Marie au sens physique, je ne sais pas et je ne veux pas le savoir car cela ne me

concerne absolument pas, mais en tout cas pour nous, pour saisir le sens de ce texte, la question n'est pas celle de la virginité physique, mais d'une virginité spirituelle, remettant en perspective pour nous la place des autres dimensions importantes de notre vie. Dans la mesure où nous reconnaissons vraiment Dieu comme notre Dieu, nos moyens matériels et notre situation sociale, la sagesse et la religion, les loisirs et l'art, et même nos actes généreux... sont pour nous des moyens

et des fruits utiles pour faire avancer les choses. Mais si nous adorons ces bonnes choses comme si elles étaient le sens ultime de notre vie, comme si elles étaient le lieu de notre espérance et de notre salut, nous nous fermons au salut vivant que Dieu nous offre. « Si je n'ai pas l'amour, nous dit l'apôtre Paul, tout cela ne sert à rien » (1 Corinthiens 13)

Marie est ainsi, dans ce texte de Noël, le type même du croyant. Il y a un miracle dans notre vie, une chose absolument impossible, illogique, arrive en nous : par son Esprit, par son souffle vivant, Dieu arrive à faire naître en nous un petit peu déjà une personne capable d'aimer, un petit peu (à notre mesure) une personne à l'image du Christ. C'est un miracle qui a déjà un petit peu eu lieu en nous. « *Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; Le Seigneur est avec toi.* » (Luc 1:28) C'est à chacun de nous qu'est adressée cette bénédiction, nous disant qu'il y a encore tant à recevoir de Dieu. Et comme Marie, nous pouvons espérer et rendre possible ce miracle en disant « *je suis l'enfant de Dieu, qu'il me soit fait selon sa Parole* »

**Marc Pernot**

### Les femmes dans la Bible

Eve. Marie. L'ombre et la lumière. La tentatrice mère de Caïn. L'immaculée mère de Jésus. Caïn tuant son frère, tue l'Humanité. Jésus crucifié, sauve l'Humanité.

Ces deux femmes vont marquer de façon indélébile le destin de toutes les femmes . Elles seront condamnées à l'un ou l'autre rôle et auront un long chemin à parcourir pour commencer à sortir de ce schéma.

C'est oublier toutes les autres femmes de la Bible et, en particulier, celles du Nouveau Testament. Ce sont des femmes qui ont toutes un destin exceptionnel, qui vivent toutes une situation singulière. Elles accomplissent des actes dans une totale liberté. Liberté de prendre leur destin en main, liberté sublimée en approchant Jésus. Elles sont : adultère,

affligée de constants saignements, malade, éprouvée par un deuil, prostituée.... Elles sont seules et choisissent, seules, d'aller vers Jésus.

Prenons le cas de "la femme atteinte d'une perte de sang". Non seulement elle est atteinte par un problème physique mais, en plus, ce problème va l'exclure de sa communauté. Double peine. Elle va faire le choix de guérir en approchant Jésus. Ainsi elle sera rétablie, retrouvera sa place dans la communauté et réaffirmera sa liberté grâce à Jésus.

Cet autre cas, terrible et si actuel, de la "femme adultère". Certes elle n'a pas la liberté de refuser son supplice mais Jésus, en la sauvant, lui donne la liberté de vivre et de choisir sa vie.

Quelle que soit leur situation, ce sont elles qui vont avoir une place capitale.

Elles suivent Jésus, elles ne le renient jamais, elles sont au pied de la Croix, elles sont les premières à voir le tombeau ouvert, elles vont annoncer la Résurrection : " Jésus est revenu et nous sommes chargées de le dire au Monde."

Qui d'autres que des femmes libres pourraient accomplir cette tâche sublime ?

Alors qu'avons - nous fait de cette liberté des femmes de la Bible ? Nous l'avons laissée nous être confisquée. Certaines ont lutté, luttent encore mais le poids de la civilisation, de la culture, des traditions, de l'éducation, de l'économie... pèse encore très lourdement sur les épaules des femmes.

Femmes aux pieds bandés, excisées, enfermées, violées, voilées, niées, maltraitées, sous-payées... il faudra bien un jour retrouver la liberté des femmes du Nouveau Testament pour être enfin des Femmes debout.

**Rose-Marie Boulanger**

## Les théologies féministes

Les théologies féministes sont nées au XIX<sup>e</sup> siècle, mais elles se sont développées aux États-Unis à partir de 1965 en même temps que les mouvements d'émancipation de la femme, et ont été importées en Europe dans les années 1970, principalement en Allemagne. En France, le climat est resté plus serein, moins radical. Mais, même en France, les théologies féministes ont ouvert un des champs de recherche qui a le plus apporté à la théologie chrétienne et à l'interprétation de la Bible dans les cinquante dernières années.

Il y avait une légitime revendication pour faire évoluer la place de la femme dans la société et dans les mentalités. Ce travail est bien entamé actuellement, même s'il reste encore à faire dans ce domaine. Les théologiennes féministes nous ont également fait prendre conscience de l'important déséquilibre qui existe en faveur des hommes dans la Bible, et d'un déséquilibre encore plus grand dans la lecture qui est faite de la Bible par les théologiens depuis des siècles. Cela est injuste pour les femmes, mais n'est pas bon non plus du point de vue théologique et existentiel. Comme le dit Mary Daly « *Si Dieu est mâle, alors l'homme mâle est dieu* ».

Il existe un courant de théologie féministe très radical qui prend une grande liberté vis-à-vis de la Bible, considérant que c'est un texte fondamentalement patriarcal « *impossible à sauver* » (Dorothee Sölle).

Un deuxième courant, plus modéré, invite plutôt à ré-interpréter le message de la Bible de façon plus juste. Un travail biblique approfondi a permis une redécouverte des passages de la Bible représentant des aspects féminins et maternels de Dieu. Les traductions, mais surtout l'interprétation traditionnelle de la Bible, ont conduit à « oublier » ces passages, et, au cours des siècles, à construire une conception de Dieu très

déséquilibrée par ses caractéristiques masculines ; Dieu est considéré comme Père, Roi, Seigneur... oubliant que dans la Bible, il a bien souvent des caractéristiques féminines. Dans la Bible, Dieu est parfois comparé à une Mère pleine de tendresse enfantant et allaitant l'humain, ou comme une présence féminine avec des mots hébreux comme *shekhinah* (présence), *rouah* (Esprit), *èmounah* (fidélité), sa grâce, sa tendresse, sa miséricorde... La traduction même du célèbre mot de quatre lettres YHWH qui forme le nom de Dieu dans la Bible hébraïque prend des accents fortement masculins quand il est traduit par « l'Éternel », ou plus encore avec « Le Seigneur », alors que ces quatre lettres forment un verbe qui n'a pas de genre « Je suis » ou « Je serai ».

Ces théologiennes attirent aussi notre attention sur l'existence, quand même, de quelques grandes figures féminines dans l'histoire d'Israël et dans l'entourage de Jésus. Compte tenu du caractère profondément patriarcal de la société à ces époques, le fait même qu'il existe dans la Bible quelques femmes ayant un rôle important est tout à fait remarquable en soi, ce qui n'a pas été assez mis en valeur par les théologiens dans le passé. On peut remarquer, par exemple, la prophétesse Myriam, sœur de Moïse ; ou la femme qui oint les pieds de Jésus à Béthanie, dont on a passé sous silence l'importance théologique ; ou encore Marthe, dont la profession de foi est au moins aussi fondamentale que celle de Pierre et dont on n'a pas tiré les mêmes conséquences. On peut remarquer la place des femmes à la résurrection de Jésus, surpassant celle d'apôtres comme Pierre et Jean, faisant même de Marie-Madeleine littéralement l'apôtre des apôtres. Cela se traduit logiquement par des responsabilités importantes de certaines femmes dans les premières communautés chrétiennes. Ces constats ont amené à engager un minutieux travail de détective, replaçant les textes de la Bible dans le contexte de l'époque. Ce travail établit que le mouvement de Jésus a été une communauté de disciples égaux, avant la repatriarcalisation du mouvement qui a très rapidement suivi dans les Églises. Cette découverte conduit à se pencher sur l'histoire de l'Église et

de la société civile, à s'interroger sur ce que les institutions humaines ont fait subir aux femmes au cours de l'histoire et à envisager de nouvelles perspectives d'évolution à la lumière de l'Évangile.

L'importance des courants théologiques féministes est donc un apport très concret, pour qu'il y ait plus de justice dans notre société et dans nos mentalités. Mais ce travail théologique et biblique a également une grande importance pour perfectionner notre façon de lire la Bible et de faire de la théologie, avec un peu plus de lucidité, plus d'humilité, plus de justice.

**Marc Pernot**

### **Le droit à la non-parentalité**

Il y a une différence entre notre génération et celle de nos parents sur le désir de parentalité. Grâce au contrôle des naissances, le désir ou non de parentalité se fait connaître. Cette possibilité de décider de la venue d'un enfant par les différents moyens de contraception et les possibilités d'interruption volontaire de grossesse a fait évoluer le positionnement parental.

Hier, il fallait se marier pour sortir du foyer parental, les jeunes couples ne s'interrogeaient guère sur leur désir de parentalité, il n'y avait aucun contrôle de naissance possible, pas de facilités pour les gardes d'enfants. La société a évolué et les priorités des individus avec. L'entrée progressive des femmes dans le monde professionnel a transformé leur façon d'envisager leur vie personnelle.

Tout ceci fait qu'aujourd'hui chacun peut savoir quand, comment et pourquoi il ou elle souhaiterait ou non un enfant. Aussi, certaines femmes vont revendiquer leur droit à la non-parentalité, évoquant plusieurs arguments tout aussi pertinents les uns que les autres : vie professionnelle riche sans place pour élever un enfant, avenir incertain à quoi s'ajoutent

des femmes qui ne ressentent pas la nécessité d'être mère.

Ces personnes sont souvent qualifiées d'égoïstes par bon nombre d'autres qui estiment qu'une vie sans enfant est sans avenir. Il m'arrive parfois de croiser des personnes qui ne désirent pas d'enfants ; je ne les blâme pas et je n'essaie surtout pas de les convaincre qu'il faudrait en avoir. Evidemment, dans mon milieu professionnel nous baignons en pleine parentalité et nous assistons aux prémices de cette fonction. Quelques fois, je constate que certains couples se retrouvent dans une fonction de parents qu'ils n'avaient pas souhaitée ou envisagée à ce moment. Faut-il se dire, alors, qu'ils auraient mieux fait de ne pas être parents ? Ce n'est pas certain. En revanche, on rencontre des couples avec un désir de parentalité affirmé, mais dont on doute de leur capacité à remplir cette mission. Ceci dit, les sages-femmes ne sont pas des experts en parentalité.

Il y a aussi un cas particulier : la monoparentalité non désirée. Ces cas sont malheureusement souvent constatés dans nos services où les mères se retrouvent seules, ayant été « abandonnées » par leur compagnon qui manifeste son refus d'être père. Ces situations sont délicates à gérer : ces mères isolées sont très fragiles dans les premiers jours qui suivent l'accouchement. Il faut les accompagner et les soutenir soigneusement.

Quand je croise des personnes qui affirment clairement leur non désir de parentalité, je suis quelque peu admirative. D'abord parce que je suis à l'opposé de ce désir et qu'affirmer un tel positionnement dans notre société reste assez audacieux : malgré les évolutions citées, il y a encore une pression d'un modèle familial jugé idéal (marié avec enfant). Ensuite, il est évident que ces personnes prennent une décision ferme sur leur projet de vie, un peu radical à mes yeux, mais elles ont le courage de ne pas se lancer dans une aventure qui demande du temps, de l'investissement, de l'attention, de l'amour, beaucoup d'amour, qu'elles n'ont pas le sentiment d'avoir. Certes élever des enfants représente un immense bonheur de mon point de vue, mais c'est aussi source de

nombreuses contraintes (horaires, financières, professionnelles...) que certains n'ont pas envie d'assumer. Ceux-ci ont décidé de ne pas être parents pour échapper à ce qu'ils qualifient d'aspect négatif.

Et puis, il y a ceux qui ne ressentent aucune envie, aucun besoin d'être parent. Cela ne leur traverse pas l'esprit. C'est parfois un état passager, un moment de leur vie ; la situation évoluera peut-être en d'autres lieux, à un autre moment. Faut-il leur donner raison ? Tant que nous ne vivons pas la situation, tant que nous n'avons pas le même état d'esprit, c'est difficile à envisager. Malgré mes orientations professionnelles et ce que je défends, je respecte entièrement le désir de non parentalité. Il est rassurant de savoir que certaines personnes sont conscientes qu'elles n'offriront pas ce qu'il y a de mieux à un enfant (certains, convaincus du contraire, s'avèrent être des parents inexistantes).

En revanche, j'observe parfois des couples qui revendiquaient un désir de non parentalité bien campé et qui, « par hasard », se retrouvent parents. Quelques uns se révèlent et assument leur responsabilité pleinement et avec grand bonheur. Cette conclusion est un peu idéaliste certes, mais, fort heureusement, couramment observée. Bien sûr, des couples vont se retrouver dans une situation difficile à assumer à leurs yeux et notre rôle sera de les aider et les soutenir au maximum pour qu'ils surmontent ce qui leur semble insurmontable.

Une femme a le droit de se sentir totalement accomplie même si elle ne souhaite pas être mère. Ce choix n'ampute rien à la féminité. Une femme qui n'est pas mère reste entièrement femme. D'ailleurs, ne traite-t-on pas davantage le sujet des mères qui ont perdu « leur part de femme » que les non-mères qui ne seraient pas complètement femme ?

La parentalité n'est pas un contrat à respecter pour être totalement accompli en tant qu'individu. Une femme restera totalement femme même si elle n'accède pas au rôle de mère - au même titre qu'il n'a jamais été question qu'un homme ne soit plus masculin car il ne souhaite pas être

père : il n'y a là aucune obligation. Autant qu'elle se réalise dans d'autres domaines de son existence, elle n'en sera que plus épanouie.

Il est important que chacun garde ses convictions en matière de parentalité dans notre société qui nous laisse assez libre de nos choix et que chacun respecte autrui dans ses propres convictions. Il n'est ni bon ni mal de souhaiter ne pas être parent. La non parentalité reste un choix possible. C'est cette possibilité qu'il faut maintenir vive pour rester libre.

**Karine Merrien**

*Sage-femme cadre.*

## La place des femmes dans la société

En 1879, les délégués français au congrès des travailleurs de Marseille souscrivent presque tous à la déclaration suivante : « Nous croyons que la place actuelle de la femme n'est pas dans l'atelier ou l'usine, mais dans le ménage, dans l'intérieur de la famille » (A l'époque, les enfants travaillaient...).

En 2007, le taux d'activité des femmes de 15 ans et plus en France était de 51 % (62 % pour les hommes), 30 % des femmes ayant un emploi à temps partiel (4 % pour les hommes), la rémunération brute des femmes exerçant un emploi dans le secteur privé étant inférieur d'environ un quart à celui des hommes. Six femmes au foyer sur dix souhaiteraient travailler à l'extérieur, même s'il faut tenir compte du fait que dans la plupart des couples exercer chacun une activité professionnelle relève d'une nécessité économique.

Mais la société ne s'est pas adaptée à la révolution qu'a constitué l'accroissement de l'activité féminine dans les années 70 et 80, et l'idée que les tâches qui incombent aux hommes et aux femmes sont différentes demeure très largement répandue. La question du partage des tâches domestiques est très largement passée sous silence, dans l'entreprise

comme dans la sphère publique, et une femme qui souhaite progresser professionnellement est immanquablement confrontée au choix à effectuer entre un peu plus de temps pour sa famille et un peu plus d'investissement dans son métier.

Il résulte de cet état de fait un gâchis social certain : la vie familiale est souvent perturbée, les femmes ne retirent pas le fruit des « investissements » consentis pour acquérir un haut niveau d'éducation, et la société ne bénéficie pas des apports de compétences, de créativité et d'idées que les femmes pourraient apporter pour améliorer son fonctionnement.

Une résolution adoptée en 2000 par le Conseil européen des ministres de l'emploi et de la politique sociale affirme : « Le principe de l'égalité entre les hommes et les femmes impose de compenser le désavantage des femmes en ce qui concerne les conditions d'accès et de participation au marché du travail et le désavantage des hommes pour ce qui est de la participation à la vie familiale, désavantages résultant de pratiques sociales qui font toujours considérer le travail non rémunéré accompli dans l'intérêt de la famille comme une responsabilité principale des femmes et le travail rémunéré dans la sphère économique comme une responsabilité principale des hommes ».

Comment accepter le travail des femmes tout en donnant toute leur valeur aux soins aux enfants et aux activités parentales ? Ou encore : comment permettre aux femmes de véritablement choisir entre l'exercice d'une activité de mère de famille et celui d'une activité professionnelle ?

Même si de nombreuses mesures ont été prises dans ce sens en France depuis une dizaine d'années tant sur le plan législatif que sur celui de la négociation collective dans les entreprises beaucoup reste à faire. Voici quelques pistes de réflexion :

- augmenter de manière massive le nombre de places d'accueil des enfants de moins de trois ans, l'objectif étant de rendre effectif un « droit à la garde opposable » ; des chercheurs en sciences sociales en estimaient

le coût, en 2007, à 5 milliards d'euros en investissement et autant en fonctionnement ; la dépense est élevée, mais s'interroge-t-on vraiment sur le « retour sur investissement » desdites sommes, c'est-à-dire l'amélioration considérable de la qualité de vie des femmes, des enfants... et des pères par voie de conséquence ?

- revoir en profondeur l'organisation du travail dans les entreprises et la fonction publique : ne pas prévoir seulement des mesures particulières réservées aux femmes en leur permettant de concilier vie professionnelle et vie familiale, mais des mesures générales permettant aux hommes et aux femmes d'assurer, ensemble ou à tour de rôle, les obligations découlant des tâches parentales. Les exemples



d'organisation de ce type dans les pays du nord de l'Europe sont bien connus, mais on remarque aussi qu'aux Etats-Unis les salariés sont jugés prioritairement sur l'atteinte des objectifs et non sur le temps de présence effectif.

- réformer le congé parental actuel, trop long et pénalisant pour les femmes au plan professionnel, en lui substituant un congé de plus courte durée mais à prendre obligatoirement par les deux parents, la partie non utilisée étant perdue (cela fonctionne en Islande).

- pénaliser le recours par les employeurs au temps de travail trop court (pratique de temps partiel subi) ; environ 40 % des femmes travaillant à temps partiel souhaiteraient travailler davantage.

- informer plus efficacement les filles des conséquences de leurs choix scolaires et professionnels (actuellement les femmes occupent 61 % des emplois les moins qualifiés, et l'on compte 80 % de femmes parmi les salariés les moins bien rémunérés).

- porter véritablement le débat sur la place publique (en dépit des mesures déjà évoquées, cela n'a jamais été véritablement le cas en France, à la différence d'autres pays européens).

- un engagement plus soutenu de la part des femmes elles-mêmes : on remarque que dans un pays comme la Suède les féministes ont, dans les années 70, investi massivement, toutes tendances politiques confondues, les relais institutionnels (associations, syndicats, partis politiques...); c'est l'une des raisons pour lesquelles toutes ces questions, beaucoup plus qu'en France, ont été concrètement prises en compte. Sans aborder ici la question des quotas et de la discrimination positive, on notera qu'en Suède les femmes représentent environ 44 % des députés et à peu près la même proportion des élus des communes et des conseils généraux. La prise en charge par des femmes des questions « politiques » au sens large dans une proportion de plus en plus importante a fortement changé la manière, pour les hommes et les femmes, de vivre et de travailler.

Les membres de notre société ont besoin de plus de temps à consacrer à la parentalité, à l'affection, aux relations, à la discussion, à l'éducation... S'il faut impliquer davantage les pères dans les soins aux enfants et les autres tâches domestiques, s'il faut diminuer la pression du travail sur les hommes pour leur permettre de plus s'investir dans la vie familiale, ce n'est pas pour le plaisir de ressasser des thèses féministes politiquement correctes, c'est que tout ce surplus de temps, pour n'être pas productif au sens classique du terme, est éminemment important pour l'équilibre et le développement de nos sociétés européennes.

(Pour poursuivre la réflexion, cf Dominique Meda « *Le temps des femmes, pour un nouveau partage des rôles* » Flammarion édition 2008)

**Marion Vettraino**

## *Calendrier des cultes*

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre  
(1 rue de l'Oratoire ou 145 rue Saint Honoré, Paris 1er)

### Décembre

- 19 James Woody, chœur
- 24 James Woody veillée de Noël de 19h à 20h, chœur, suivi d'un temps convivial
- 24 Célébration œcuménique à la bourse du commerce à 23h
- 25 Marc Pernot et James Woody, Noël, cène,
- 26 Marc Pernot - temps d'accueil

### Janvier

- 2 James Woody suivi d'un repas paroissial
- 9 Régina Muller, éducation biblique, chœur
- 16 Marc Pernot
- 18 Célébration œcuménique à Saint Eustache à 20h
- 23 James Woody, cène
- 30 Marc Pernot - temps d'accueil

### Février

- 6 James Woody, éducation biblique, chœur, suivi d'un repas paroissial
- 13 Philippe Gaudin, cène
- 20 Marc Pernot
- 27 James Woody - temps d'accueil

### Mars

- 6 Jean-Pierre Rive, chœur, suivi d'un repas paroissial
- 13 Marc Pernot, éducation biblique
- 20 James Woody, cène

**Régina Muller**, pasteur, catéchète à l'Oratoire

**Philippe Gaudin**, président du conseil presbytéral

**Jean-Pierre Rive**, président de la commission Eglise et Société de la Fédération Protestante de France

## Calendrier des activités

Chaque semaine, le culte est à 10h30 avec une garderie pour les enfants à la Maison Presbytérale. La répétition de la chorale se tient le jeudi de 19h30 à 22h (suspendue pendant les vacances scolaires).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat ou à consulter notre site internet <http://oratoiredulouvre.fr>

### Décembre

#### Dim 12

10h30-16h, Education biblique.  
12h -15h, Groupe des lycéens  
15h, Concert de la vente  
16h, Fête de Noël autour des enfants

#### Lun 13

12h-13h30, Groupe Protestant des Artistes Marianne Carbonnier présentera son livre "*Comprendre la révolte des Camisards*".

#### Jeu 16

19h30-22h, Venez chanter (chœur élargi)  
19h30-22h, Etudiants et jeunes actifs

#### Sam 18

10h-11h, Hébreu biblique  
18h-19h30, Cantate de Bach

#### Lun 20

19h, Groupe Protestant des Artistes  
Veillée de Noël  
19h30-21h, Grec biblique (débutants)

#### Ven 24

19h-20h, Veillée de Noël  
23h, Célébration œcuménique à la bourse du commerce.

#### Sam 25

10h30, Culte de Noël

### Janvier

#### Dim 2

12h30-14h, Repas paroissial

#### Lun 3

19h30-21h, Grec biblique (débutants)

#### Mer 5

20h30-22h, Lecture biblique à St Eustache: Cités bibliques (Mt 11)  
Dans les villes, Jésus prêche dans le désert ?

#### Jeu 6

19h30-22h, Venez chanter (chœur élargi)

#### Sam 8

10h-11h, Hébreu biblique

#### Dim 9

10h30-16h, Education biblique.  
12h -15h, Groupe des lycéens

#### Lun 10

12h-13h30, Groupe Protestant des Artistes

#### Mar 11

20h30-22h, Soirée du mardi: *les enjeux de la question écologique*, avec Olivier Abel, philosophe

#### Sam 15

14h-15h30, Grec biblique (confirmés)

#### Lun 17

19h30-21h, Grec biblique (débutants)

#### Mar 18

14h30-16h, Lecture biblique: *le Pardon Repentance et justice Ezéchiél 33/10-20 ; 1 Rois 8/27-30*

20h, Célébration œcuménique à St Eustache

**Jeu 20**

19h30-22h, Etudiants et jeunes actifs

**Sam 22**

10h-11h, Hébreu biblique

**Lun24**

20h30-22h, Groupe des 30-49 ans « *le bouddhisme* » avec M. Yalada, doctorat en philosophie

**Sam 29**

14h-15h30, Grec biblique (confirmés)

**Lun 31**

19h30-21h, Grec biblique (débutants)

**Février**

**Jeu 3**

19h30-22h, Venez chanter (chœur élargi)

**Sam 5**

10h-11h, Hébreu biblique

**Dim 6**

10h30-16h, Education biblique.

12h -15h, Groupe des lycéens

12h30-14h, Repas paroissial

**Lun 7**

19h30-21h, Grec biblique (débutants)

**Mar 8**

14h30-16h, Lecture biblique: *le Pardon Sacrifice biblique, Yom kippour Lévitique 4/16*

20h30-22h, Soirée du mardi: *les enjeux de la question écologique* avec Patrick Blandin

**Mer 9**

20h30-22h, Lecture biblique à l'Oratoire : *Cités bibliques (Jérémie 2) Jérusalem, la paix de Dieu ou la folie des hommes ?*

**Lun 14**

12h-13h30, Groupe Protestant des Artistes

**Sam 19**

10h-11h, Hébreu biblique

18h-19h30, Cantate de Bach pour la fête de la purification.

**Lun 28**

19h30-21h, Grec biblique (débutants)

**Mars**

**Mer 2**

20h30-22h, Lecture biblique à St Eustache: *Cités bibliques (Apocalypse 21) La cité nouvelle est-elle de ce monde ?*

**Jeu 3**

19h30-22h, Etudiants et jeunes actifs

**Sam 5**

10h-11h, Hébreux biblique

**Dim 6**

12h30-14h, Repas paroissial

**Mar 8**

20h30-22h, Soirée du mardi: *les enjeux de la question écologique* avec Jean-Claude Hureau

**Jeu 10**

19h30-22h, Venez chanter

**Sam 12**

14h-15h30, Grec biblique (confirmés)

**Dim 13**

10h30-16h, Education biblique.

12h -15h, Groupe des lycéens

**Lun 14**

19h30-21h, Grec biblique (débutants)

**Mar 15**

14h30-16h, Lecture biblique: *le Pardon L'amour, trace du pardon Luc 7/36-50*

### *Activités de l'Église*

Toutes les rencontres proposées sont ouvertes à ceux qui le désirent, dans le respect des autres. Elles se déroulent dans la Maison Presbytérale (au 4 rue de l'Oratoire), ou dans l'Oratoire (145 rue Saint Honoré et 1 rue de l'Oratoire - Paris 1<sup>er</sup>).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat (01 42 60 21 64) ou à consulter notre site Internet <http://oratoiredulouvre.fr>, vous y trouverez un agenda électronique avec les dates et renseignements de dernière minute pour la semaine, le mois et l'année à venir, en plus de toutes les ressources proposées pour nourrir notre réflexion et notre prière.

#### **Conférences**

##### *Soirées du mardi*

Nous poursuivons notre réflexion sur

#### **« les enjeux**

#### **de la question écologique ».**

Ces enjeux sont aussi bien économiques, politiques que philosophiques et théologiques.

La conférence est à 20h30, précédée pour ceux qui le désirent d'un buffet à 19h45 (libre participation aux frais)

**11 janvier** : avec *Olivier Abel*, philosophe ***Quelle gratitude et quelle solidarité à l'égard du monde?***

**8 février** : avec *Patrick BLANDIN* professeur émérite au Muséum national d'histoire naturelle, ancien directeur de la Grande Galerie de l'Évolution au Jardin des Plantes

sur le thème ***L'écologie, une vraie science.***

**8 mars** : *Jean-Claude Hureau* professeur honoraire au Muséum national d'histoire naturelle traitera ***Théodore Monod et l'écologie***

Par avance: **Nuit de l'Éthique** dans la nuit du 29 au 30 avril.

**Lecture biblique de l'après-midi** un mardi par mois de 14h30 à 16h, salle Vernes (2e étage du 4, rue de l'Oratoire), sur le thème :

#### **Le Pardon**

**Mardi 7 décembre**

*Le travail de mémoire*

Hébreux 10/1-18 ; Jérémie 31/31-34

Mardi 18 janvier 2011

*Repentance et justice* Ezéchiel  
33/10-20 ; 1 Rois 8/27-30

Mardi 8 février

*Sacrifice biblique, Yom  
kippour.* Lévitique 4 et 16

Mardi 15 mars

*L'amour, trace du pardon*  
Luc 7/36-50

## Lecture biblique commune

### Oratoire & St-Eustache

Ce groupe est animé par le pasteur Marc Pernot et le Père Hervé Giraud. Ces rencontres ont lieu un mercredi soir par mois, de 20h30 à 22h, alternativement à l'Oratoire et à Saint Eustache.

### Cités bibliques

Mercredi 5 janvier 2011

(2 impasse Saint-Eustache)

*« Jésus se mit à faire des reproches aux villes » (Mt 11)  
Dans les villes, Jésus prêche dans le désert ?*

Mercredi 9 février 2011,

(4 rue de l'Oratoire)

*« Tu as autant d'idoles que de rues, Jérusalem » (Jérémie 2)  
Jérusalem la paix de Dieu ou la folie des hommes ?*

Mercredi 2 mars 2011

(2 impasse Saint-Eustache)

*« Il me montra La ville Sainte qui descendait du ciel » (Apocalypse 21)  
La cité nouvelle est-elle de ce monde ?*

## Lire la Bible en grec, hébreu

### Hébreu

Deux samedis par mois avec Gilles Castelnau, à 10h, salle Vernes (2e étage du 4, rue de l'Oratoire).

Contact: gilles@castelnau.eu  
01 42 00 41 70

Dates : 18 décembre, 8 et 22 janvier, 5 et 19 février, 5 mars.

### Grec pour débutants

Avec Patrice Rollin, le lundi de 19h30 à 21h, salle Roberty.

Dates : 20 décembre, 3, 17 et 31 janvier, 7 et 28 février, 14 mars

### Grec pour confirmés

Avec Édith Lounès, un samedi par mois à 14h30, salle Vernes.

Dates : 11 décembre, 15 et 29 janvier, 12 mars.

NB : Le mardi 29 mars, conférence d'Edith Lounès sur les manuscrits du Nouveau Testament.

## Pour les jeunes

### *Éducation biblique*

Chaque mois de l'année scolaire, un dimanche est consacré à **l'éducation biblique** : le jardin biblique de 10h30 à 12h (4/7ans), l'école biblique (8/11ans) et le catéchisme (12/15 ans) de 10h30 à 16h. Il faut prévoir son pique-nique pour les 8/15 ans.

### **Dates pour 2010/2011 :**

12 décembre,  
9 janvier, 6 février, 13 mars,  
3 avril, 15 mai, 19 juin

### *Groupe des lycéens*

Bertrand Marchand, étudiant en théologie, encadre le groupe des lycéens. Les rencontres ont lieu une fois par mois le dimanche de 12h à 15h avec partage du repas. Bertrand.l.marchand@gmail.com  
06 09 10 67 32

Pour suivre les informations du groupe et les dates, un blog à consulter :

<http://groupesdejeunesdeloratoire.blogspot.com>

### *Groupe des étudiants et jeunes actifs (18 - 30 ans)*

De 19h30 à 22h, chacun apporte une partie du dîner.

**Dates** : 16 décembre, 20 janvier, 3 mars

### *Groupe des 30-49 ans*

Groupe de réflexion théologique pour adultes qui ont la trentaine ou la quarantaine.

Le lundi soir de 20h30 à 22h

**Dates** : 24 janvier, 7 février, 21 mars

### **Repas mensuels**

Une fois par mois, vous êtes invités à la sortie du culte pour un repas salle Monod (2ème étage du 4 rue de l'Oratoire). Il est préférable de s'inscrire à l'avance pour faciliter l'organisation, à la fin du culte ou au secrétariat en semaine au 01 42 60 21 64.

**Dates** : 2 janvier, 6 février, 6 mars

### **Le scoutisme à l'Oratoire**

Un grand merci aux chefs et cheftaines qui s'engagent bénévolement pour l'éducation de leurs cadets. A partir de 7 ans

### - Meute Oratoire du Louvre

(louveteaux et louvettes de 8 à 12 ans)

Responsable : Calixte Faure  
mol@oratoiredulouvre.fr

**Dates** 12 décembre, 16 janvier,  
6 mars

### - Meute Oratoire des Pyramides

(louveteaux et louvettes de 8 à 12 ans)

Responsable : Lucie Del Fabro  
mop@oratoiredulouvre.fr

### - Troupe

(éclaireurs de 12 à 16 ans)

Responsable : Erwan Allys  
troupe@oratoiredulouvre.fr

**Dates** 11-12 décembre (WE  
Noël), 15-16 janvier, 5-6 mars

### - Compagnie

(éclaireuses de 12 à 16 ans)

Responsable : Elsa Colonna  
compagnie@oratoiredulouvre.fr

**Dates** : 11-12 décembre (WE  
Noël), 15-16 janvier, 5-6 mars

### - Routiers (16 à 19 ans)

Josselin Allys  
route@oratoiredulouvre.fr

### Chœur de l'Oratoire

Le Chœur donne des concerts avec de grandes œuvres et anime un culte par mois à l'Oratoire du Louvre.

Si vous aimez chanter, le Chœur de l'Oratoire vous

accueille avec joie. Deux formules vous sont proposées.

- Le Chœur élargi (Venez chanter !) si vous voulez soutenir les chants de l'assemblée lors du culte mensuel animé par le Chœur, vous pouvez venir le jeudi qui précède ce culte et prendre part à la répétition.

**Dates**: 16 décembre, 6 janvier,  
3 février, 10 mars

- Pour préparer les concerts avec des grandes œuvres, (cette année, Harmoniemesse de Haydn et Messe de Schumann) Les répétitions ont lieu les jeudis de 19h30 à 22h, et un samedi par mois pour perfectionner la technique vocale.

Pour plus de renseignements, vous pouvez joindre le chef de chœur, Nicholas Burton-Page (06 71 60 64 80 ou njbp@cegetel.net)

### APPEL A COUP DE MAIN

Pour mettre sur le site internet les anciennes prédications des pasteurs Bertrand, Roberty, Guiraud... nous aurions besoin de personnes qui accepteraient de saisir sur ordinateur ces documents.

Merci de contacter le secrétariat.

### *La situation actuelle de Topaza*

L'orphelinat de Topaza, à Tananarive est situé au sommet d'une colline. La maison est entourée par un terrain en pente en partie soutenu par un mur. En janvier 2010, d'importantes pluies ont provoqué un glissement de terrain entraînant un écroulement partiel du bâtiment principal qui a dû être évacué par les enfants. Pour éviter que le bâtiment ne s'écroule, des travaux ont été entrepris par l'entreprise du père Pedro. Une partie du bâtiment a été démolie, et le mur de soutènement du terrain consolidé. La directrice a installé les enfants dans les salles annexes qui ont été construites en 2000-2001 avec l'aide de l'Entraide de l'Oratoire. Il s'agit d'une grande salle de classe équipée de mobilier scolaire et d'une partie bibliothèque. L'autre grande pièce carrelée servant de salle à manger le dimanche après le culte et de salle de télévision pour les plus grands et le personnel.

Cette catastrophe, venue s'ajouter aux effets de la crise engendrée par les difficultés politiques que traverse le pays, ne nous a pas empêchés de faire partir les enfants pendant les grandes vacances comme les années précédentes.

Depuis la rentrée scolaire d'octobre, la directrice a dû réorganiser la vie des grands enfants en les inscrivant dans des internats de Tananarive tandis que les petits vont dans des écoles maternelles. Ces enfants reviennent à l'orphelinat le week-end ainsi que pendant les vacances scolaires.

En ce qui concerne l'avenir, la FJKM, l'Eglise protestante de Madagascar, propriétaire de l'orphelinat, n'a pas pu trouver, parmi ses partenaires habituels d'investisseurs pouvant assurer la reconstruction. Claudine Roditi s'est mise en rapport avec différentes entreprises de Tananarive, dont celle du père Pedro, pour faire établir des devis. Ceux-ci s'élèvent à environ 400 000 €.

La réorganisation de la scolarité des enfants a entraîné une

augmentation des frais que le prix de journée financé par les parrainages ne suffit pas à couvrir. Il faut savoir que les écoles malgaches ont adopté un mode de vie anglo-saxon, et les enfants doivent avoir un uniforme scolaire. Quant aux petits qui vont en maternelle, il faut les équiper de tabliers, de sacs de classe et leur assurer un certain nombre de fournitures.

Pour faire face à ces nouvelles dépenses, nous recherchons 30 personnes acceptant de verser 60 € par semestre, soit 10 € par mois.

Les contributions devront être libellées au nom de : « Soutien à Topaza » et adressées à Claudine Roditi, 79 rue Vieille du Temple 75003 Paris.

Elles donneront lieu à l'établissement d'un CERFA établi par l'Entraide, permettant la déduction fiscale habituelle en fin d'année.

**Claudine Roditi et François Lerch**



### *La Clairière - Séjours familiaux*

Chaque été, le centre social La Clairière organise des séjours collectifs pour les familles dont les membres n'ont pas l'habitude de partir ensemble. Dix jours sont organisés avec accompagnement puis une semaine est réalisée de façon autonome à la maison familiale de l'Île d'Aix. Cette action est soutenue financièrement par l'Entraide de l'Oratoire.

#### *Difficultés et leviers du séjour*

La difficulté particulière qui a émergé au cours de l'élaboration du projet est d'ordre financière. Ces familles luttent pour pouvoir maintenir une expérience de vie collective et une culture de vacances mais elles ont de faibles revenus. De ce fait une tension très forte intervient au niveau du budget familial. Pour verser leur participation financière une épargne régulière est mise en place par les familles ainsi que des actions d'autofinancement individuelles et collectives (préparation et vente de plats)

#### *Les effets identifiables*

##### **La valorisation**



Les réunions de préparation collective procurent aux familles des espaces d'expérimentation. Chacune met en œuvre ses compétences, son savoir et son expérience pour l'élaboration et la réalisation du séjour. Par le départ en vacances, les parents se sentent valorisés aux yeux de leurs enfants à travers le bonheur qu'ils leur procurent mais aussi par la satisfaction de leurs attentes.

## La création de lien social

Le lien se renforce entre les familles lors de moments collectifs de préparation du séjour et sur le lieu de vacances. Les mamans profitent de leurs enfants autrement que dans le contact quotidien, limité par les obligations des uns et des autres.

En construisant et réalisant ensemble leur séjour, les familles mettent en place un climat d'entraide, de solidarité et de convivialité

Les actions d'autofinancement contribuent également au renforcement de lien dans le groupe, à la création de lien au niveau du quartier.



## Découverte et repos

De l'île à pied, en calèche, en vélo, de la plage, des musées en passant par les spectacles que proposent la Mairie, les familles redécouvrent l'île d'Aix. Il s'agit plus d'un temps de repos, de détente qui renforce la vie du couple.

Sur le plan individuel, les effets se situent dans la fierté d'être parti, d'expérimenter ses acquis. Mais surtout pour chaque famille d'avoir organisé et de réussi son séjour sans accompagnement.

## *Le dispositif des Aides aux Projets Vacances (APV) et droit aux vacances*

Par cette expérience le dispositif des APV favorise le droit aux vacances pour tous grâce à l'aide financière. Il favorise aussi le sentiment d'égalité, surtout à l'égard des enfants, en donnant aux parents les moyens de répondre à leurs attentes de vacances. De plus, les enfants ne se sentiront pas discriminés à la rentrée : comme leurs camarades, ils pourront raconter leurs souvenirs de vacances.

C'est une prestation de droit qui laisse le choix aux familles de partir sous différents modes : individuel, avec ou sans accompagnement.

**Marie-Carole Morinière**

## Cantates de Bach

« concerts spirituels » avec l'insertion d'une méditation de 6 minutes sur le thème théologique de la cantate, choisie en fonction des temps liturgiques.

**samedi 18 décembre 2010 :**  
**Cantate 91 "Gelobet seist du"**  
**pour le temps de Noël**

**19 février:** Cantate BWV 82a pour la fête de la Purification, pour soprano et orchestre et Jehan ALAIN, Messe modale pour chœur à voix de femmes (pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance (1911-1940)



## Fête de Noël des enfants

Vous êtes cordialement invités à venir à la fête des enfants des écoles bibliques :

**Samedi 12 décembre à 16h**

Dans le temple de l'Oratoire du Louvre 145, rue Saint Honoré, Paris 1er



Quel que soit votre âge, venez recevoir le cadeau de Noël avec les enfants et par les enfants. Nous chanterons des chants de Noël, nous nous régalerons du message évangélique et du bon goûter que des personnes dévouées de l'Oratoire commencent déjà à préparer pour vous.

## Nouvelles du Chœur de l'Oratoire

Le Chœur poursuit son rythme effréné, avec un concert prévu le 6 février prochain, deux concerts au milieu du mois de mai, et toute une préparation pour le Bicentenaire en octobre. Et à chaque occasion nous avons à nous occuper de répertoires très différents : la Messe de Schumann en février, Haydn en mai, Frank Martin en octobre. La musique de trois siècles, donc : trois expressions d'une seule et même louange.

La Messe de Schumann ne cesse de nous étonner. On ne connaît pas ce compositeur sous cet angle ! On connaît le romantique passionné, ses alternances d'introspection et d'euphorie (Eusebius et Florestan, disait-il de lui-même). On connaît l'œuvre pour piano, la musique de chambre, les lieder, les symphonies (avec leur réputation totalement injustifiée d'orchestration maladroite)... Mais qui connaît sa musique religieuse? Floraison tardive, contemporaine de sa nomination comme directeur de la musique à Düsseldorf, écrite dans un laps de temps à peine croyable - dix jours - cette Messe nous étonne par son intensité pénitentielle dans le *Kyrie* et l'*Agnus Dei*, par l'éclat de sa louange dans le *Gloria*, par l'intériorité visionnaire du *Sanctus* ; le spécialiste s'étonne de la maîtrise contrapuntique et de la richesse du langage harmonique ; et les mélomanes ne savent plus quelle version préférer, celle avec orchestre, celle avec piano ou celle avec orgue, toutes les trois de la main même du compositeur. Le dimanche 6 février, à l'Oratoire, dans l'après-midi, vous pourrez entendre la version avec orgue, joyeuse collaboration en perspective avec notre cher collègue Jean-Dominique Pasquet !

Ensuite, en mai, ce sera le tour de Joseph Haydn. Vous entendrez deux chefs-d'œuvre de la grande maturité du compositeur, la Symphonie n°103 avec roulement des timbales, et la dernière de la grande série de messes écrite tout à la fin de sa longue vie, en 1802 : la *Harmoniemesse*, ainsi nommée à cause de la prépondérance des instruments à vent dans l'orchestration. Pour ces concerts nous accueillons de nouveau nos jeunes amis allemands du Jugendorchester Nordrhein-Westfalen.

Et puis, le Bicentenaire nous appelle, et nous y contribuons par un concert tout particulier, avec les *Pseaumes de Genève* du grand compositeur suisse Frank Martin, sorte de mini-oratorio qui prend racine dans les mélodies des psaumes protestants - vous ne serez pas déboussolés ! - écrits pour les 400 ans de l'Université de Genève en 1958 ; et puis, en deuxième partie du programme, deux pièces contemporaines de l'événement lui-même, à savoir la deuxième symphonie de Beethoven et le magnifique Te Deum de notre ami de toujours, Joseph Haydn. Réservez-nous donc la soirée du vendredi 21 octobre 2011!

**Nicholas Burton Page**

### **« A toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées. »**

*(Luc 2 v. 35)*

Dans l'intimité des songes, j'ai connu la tendresse des anges que je n'ai pu serrer contre moi.

J'ai ressenti l'effroi, la joie, le doute.

Dans la nuit des ombres, j'ai éprouvé le cri, les bras tendus, de la petite fille aux allumettes, « Grand-Mère, emmène-moi »...

Sa réponse fut le regard vers ces enfants que le Seigneur m'a donnés.

Dans la rigueur des hivers de l'âme, j'ai traversé les vallées décriées du psalmiste, un livre à la main, le livre qui contient tous les livres, et tous les hommes.

J'ai vu alors combien dure était l'existence pour celles qu'aucune tendresse n'attendait, pour celles qui pleuraient sous les coups, combien rude était le cœur de celles et ceux qui vivaient dans le calcul et le dédain.

Ma vie s'est ainsi, peu à peu, fondue en une perpétuelle quête de sens et de tendresse, d'écoute et de patience, pour tenter de freiner et dominer les passions anarchiques qui interrompent brusquement le sens de nos actes, de nos propos, de nos pensées.

En remontant ce fleuve, la Parole m'a conduite dans le temps long de nos histoires, le temps de la patience, du retrait en soi et du retour sur soi, le temps du choix, le temps de la fontaine, de l'apprentissage de la joue gauche tendue, même si cela nous révolte, ce temps qui porte du fruit, fruit que l'on attend, espère, désespère, fruit de l'esprit, que nous apprenons à accueillir parfois malgré nous.

Le fruit... la foi, la résurrection, l'unité, l'intelligence, la tendresse, cette parole théologique où Dieu se dit dans nos mots et dans nos actes, dans nos silences et nos manquements.

Que ce fruit soit le cœur, la parole et l'esprit qui nous habitent, femme ou homme, où que nous soyons, l'alpha et l'omega de notre espérance.

**Marion Unal**

## Venir au temple

Venir au Temple est un temps de profonde respiration.

Je me suis longtemps interrogée sur le goût de venir écouter une Parole, de se regarder les uns les autres en ayant le souci de l'autre, sur le nécessaire rythme du culte. Le goût d'écouter et de faire silence.



A ce jour, il y a peu de réponse à ces questions. J'ai simplement constaté que ce temps de réunion dans le temple est un lieu privilégié d'expérience, de pratique où nous pouvons accéder autrement à la Lumière, pas par l'intellect, par des spéculations métaphysiques et encore moins par l'adhésion à des considérations qui seraient ésotériques, mais avec notre corps, avec la pensée du corps, réveillée et révélée par les effets de la parole et de la liturgie.

Nous pouvons, le temps du culte, mettre un terme au bavardage extérieur et intérieur, surtout intérieur. Pour aboutir à ce déconditionnement, pour pallier les insuffisances du langage des mots, le temple dispose des outils remarquables que sont les symboles : la bible, la croix, les psaumes.

Et nous avons beaucoup de chance parce que certains de ces outils nous ont été transmis avec le mode d'emploi : la liturgie.

Ce rythme du culte dans la liturgie, ces temps de silence et de chant, ces regards, ces yeux parfois clos, ces mains jointes ou ouvertes, sans crainte, sont des vecteurs physiques de transmission et, par leur répétition, il me semble qu'ils assurent la pérennité d'une certaine tradition.

**Isabelle Santesteban**

## *Profession de foi*

Je crois en Dieu, qui se révèle comme notre père  
Puisque créateur de toute vie.

Je crois en Jésus Christ, son fils bien-aimé  
Qui par ses paroles d'amour nous guide sur  
les chemins de la vérité et de la vie éternelle

Je crois en l'Esprit Saint, souffle bienveillant sur  
une humanité imparfaite

Je crois au Royaume de Dieu et à l'amour plus fort que la mort.

Pour me rapprocher un peu plus de ton amour, Seigneur,  
j'aime mon prochain comme moi-même.  
J'ouvre mon esprit et mon cœur à ta parole qui ne me quitte jamais.

Amen

**Eloïse Marqufave**

*à l'occasion de son baptême le 21 novembre*

*Carnet***Baptêmes**

Noé fils de Isabelle et Xavier Théron	le 29 août
Arthur fils de Julie et Edouard de Lamy	le 11 septembre
Arianne Villette	le 19 septembre
Gilles Barbero	le 31 octobre
Eloïse Marqufave	le 21 novembre

**Professions de foi**

Arianne Villette	le 19 septembre
Gilles Barbero	le 31 octobre
Eloïse Marqufave	le 21 novembre

**Mariages**

Nelson Do Couto et Ying Ying Xu	le 10 septembre
Christophe Lallemand et Mathilde Dupuy	le 11 septembre
John William Hutchinson et Kate Tallis	le 20 octobre

**Services funèbres**

Mme Micheline Gogel	
M. Denys Le Besnerais	
M. Pierre Raichlen	le 25 septembre
Mme Lise Piaux	le 22 octobre
M. André Robert	le 2 novembre
Melle Mercédès Noël	le 5 novembre
M. Gérard Salmon	le 15 novembre
M. Pierre Vignal	le 19 novembre
Mme Louise de Brakel	le 20 novembre
Mme Geneviève Janin	le 24 novembre
Mme Catherine Ledoux	le 1 <sup>er</sup> décembre

**« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi »** *Romains 15:13*

# l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre  
145 rue Saint Honoré • Paris 1er

## ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ORATOIRE DU LOUVRE

145, rue Saint-Honoré et 1, rue de l'Oratoire  
75001 Paris

Maison presbytérale (salles de réunion) :  
4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris

## PASTEUR

### Pasteur Marc Pernot

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous  
4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris

Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78

E-mail : [pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr](mailto:pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr)

### Pasteur James Woody

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous  
87, rue de Rennes - 75006 Paris

Tél. 09 52 36 10 70 • Port. 06 99 38 70 33

Tél. 01 42 60 31 02 (Maison presbytérale)

E-mail : [pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr](mailto:pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr)

## CONSEIL PRESBYTÉRAL

Président : Philippe Gaudin  
[president@oratoiredulouvre.fr](mailto:president@oratoiredulouvre.fr)

Trésorier : Francine Braunstein  
[tresorier@oratoiredulouvre.fr](mailto:tresorier@oratoiredulouvre.fr)

## SECRETARIAT DE L'ÉGLISE

4, rue de l'Oratoire – 75001 Paris

Tél. : 01 42 60 21 64 • Fax : 09 57 19 56 18

E-mail : [accueil@oratoiredulouvre.fr](mailto:accueil@oratoiredulouvre.fr)

Secrétariat ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h  
du lundi au vendredi hors mercredi après-midi.

Assistante de paroisse : Estelle Hivernet

Secrétaires bénévoles : Nicole Aymard  
et Claudine Roess

Sacristain : Gérard Deulin • Port. 06 80 71 89 27

E-mail : [gerard.deulin@orange.fr](mailto:gerard.deulin@orange.fr)

## ENTRAIDE DE L'ORATOIRE

Président : Marc Pernot

Trésorier : Christophe Mallet

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat  
à l'ordre de l'Entraide

E-mail : [entraide@oratoiredulouvre.fr](mailto:entraide@oratoiredulouvre.fr)

## CHŒUR DE L'ORATOIRE

Chef : Nicholas Burton-Page  
[chœur@oratoiredulouvre.fr](mailto:chœur@oratoiredulouvre.fr)

## LA CLAIRIÈRE

60, rue Greneta – Paris 2e Tél. 01 42 36 82 46

**Merci de soutenir  
l'Église de  
l'Oratoire du Louvre  
par votre don**

### COORDONNÉES CCP

CCP PARIS 564-60A

### COORDONNÉES BANCAIRES

APEROL, Société Générale,

PARIS PONT NEUF

30003 / 03100 / 00037261183 / 36



*Efforçons-nous  
de conserver  
l'unité  
de l'Esprit par le lien  
de la paix.*

Apôtre Paul (Ephésiens 4;3)

## TEMOIGNAGES

Des exemplaires de cette **feuille rose**  
sont à votre disposition au temple. Ils sont  
faits pour que vous puissiez en offrir un  
exemplaire à vos proches, vos connais-  
sances. Vous pouvez également offrir les  
textes des **prédications** et diffuser l'a-  
dresse du site internet

<http://oratoiredulouvre.fr>